

BETHUNE - L'annonce que la taxe de navigation payée au VNF allait être augmentée à partir du premier août, a provoqué de fortes réactions chez les bateliers français. Ils comparaient cette initiative avec les pays voisins, où les droits de navigations sont abolies depuis plusieurs années. De très tôt le matin, une cinquantaine de bateliers, venant de la région du Rhône, de la Seine et du Nord - Pas de Calais se rassemblaient devant le bâtiment central de VNF à Béthune. Ils exigeaient qu'une délégation soit reçue par la direction de VNF. Vers midi les bateliers parvenaient finalement à pénétrer dans la salle de conseil.

Des bateliers en colère d la salle de conseil de VNF

PAR THEO FRISON

Les bateliers présents représentant un tonnage total de 37.500 tonnes. "Cela équivaut à 15.000 camions." Pendant qu'une délégation était invitée au premier étage pour un entretien, les autres bateliers patientaient en discutant avec des membres du personnel, et en affichant à l'entrée des articles de presse sur les problèmes des bateliers. Ils montraient aussi une série de photos détaillant divers problèmes et manquements le long du réseau français. Ils refusent de payer encore plus de taxes de navigation pour un réseau tellement défaillant, ils ne peuvent l'accepter. Les bateliers du Rhône précisent qu'ils profitent des améliorations introduites par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR), mais qu'ils doivent quand-même payer des droits de navigation à VNF.

Après quelques heures d'attente, il s'avérait que la délégation avait attendu sans résultat au premier étage. Alors les bateliers se rassemblaient devant la porte où se tenait le conseil d'administration de VNF. A fur et mesure que les bateliers attendaient sans résultat, ils devenaient plus nerveux.

Ils commençaient à scander leur volonté, assurant qu'ils ne rentreraient pas sans avoir obtenu des résultats. Vers onze heures trente, les bateliers commençaient à pousser vers la porte d'entrée de la salle, où le



● Anne Caille, présidente de CNBA Nord - Pas de Calais, montre à un membre du personnel une série de manques canaux et les écluses, comparés à la situation en Belgique et aux Pays-Bas.

président Bordry était présent. Une demi-douzaine d'agents, armés de matraques, accourait pour retenir la foule. Les bateliers qui étaient au premier rang recevaient des coups, l'un d'eux tombait à terre. Comme tout le monde avait progressé vers la porte, il n'y avait pas moyen de reculer.

Réactions batelières

Après cet incident venait l'annonce qu'un délégué serait admis dans la salle, mais les bateliers parlaient du principe qu'après avoir attendu toute une matinée, ils devaient tous avoir l'occasion de dire leur mot. Finalement la porte de la salle s'ouvrait pour tout le monde, et les bateliers, déjà bien

énervés, entraient dans la salle. Chacun avait son histoire à raconter. Il en sortait surtout que la situation sur les petits canaux, qui sont essentiels pour un ré-

de ce que signifie la navigation fluviale. Le directeur d'un secteur était cité dans le cas d'un batelier qui disait qu'il ne pouvait pas soudainement arrêter

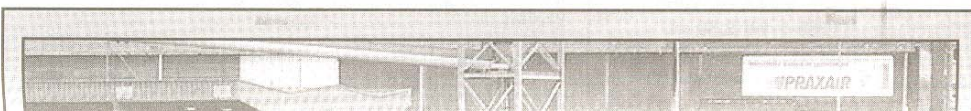
autorités en France ont depuis les taxes de Malgré cela, coup plus pagables qu'elles sort que l'économie qu'elles reçoivent des crédits fluvial. En France par contre met à la disposition fluvial des plus importants seulement du canal Seine-Nord totalité des forment les v. Un des l quand il navigue, c'est en voyage dans

Les bateliers confrontent VNF avec les manquements du réseau et l'échec de la direction

seau complet, est toujours catastrophique. La durée d'ouverture des écluses est plus petite qu'officiellement prévu. Régulièrement il y a des pannes, et beaucoup de membres du personnel n'ont même pas idée

son bateau quand il était entraîné par le courant, et qu'il se trouvait devant un ouvrage. Sur quoi le directeur demandait: "ne pouvez-vous pas freiner?"

Plusieurs bateliers référaient à la situation en Belgique, où les



Vervolg voorpagina: **drivent VNF...**